

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : CPIP - Externe

Session : 2026

Epreuve : Composition

Date de l'épreuve : 27/01/2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

"Tous les animaux sont égaux, mais certains le sont un peu plus que d'autres". Cette maxime, dont la seconde moitié a été ajoutée ultérieurement et qui corrompt le sens premier qu'elle affiche, marque un tournant et annonce la dérive autoritaire d'un projet égalitaire qui aurait commencé dans l'euphorie. À travers cette métaphore, George Orwell, dans son ouvrage La ferme des animaux, voulait critiquer l'accaparement du pouvoir par quelques-uns, détournant le concept d'égalité à des fins personnelles.

Dans un monde marqué par des différences culturelles, économiques et politiques, et héritier d'une tradition progressiste depuis la Seconde Guerre Mondiale, à travers des politiques visant à réduire les inégalités entre les individus qui composent une société donnée, on peut se demander si ces politiques ont réellement porté leurs fruits. Cela nous amène à nous poser la question suivante : "Sommes-nous tous égaux ?"

Dans ce contexte, "tous" représente les individus d'une société donnée et "égaux" implique si le concept d'égalité est effectivement réalisé.

Pour répondre à cette question, nous verrons si et comment cette notion d'égalité s'applique depuis l'état de nature jusqu'à nos jours, et dans un second temps quelles seraient les critiques et les améliorations que l'on pourrait apporter à l'application de ce concept d'égalité.

I De l'état de nature à nos sociétés contemporaines

A/ Au commencement...

La Science nous enseigne que le monde vivant a évolué selon la loi du plus fort. Selon Darwin dans son Essai sur l'évolution des espèces, postule que les êtres vivants ont évolué selon leur capacité à s'adapter ainsi que selon leur force. Cette thèse a été reprise au XIX^e siècle par des économistes libéraux et appliquée au monde du travail, qui justifie une certaine brutalité de ce dernier au nom de la théorie darwinienne de l'Evolution, en prenant le nom de "Darwinisme social".

Qu'elle soit appliquée au règne animal ou au monde du travail, le plus faible est condamné à disparaître car incapable de s'adapter ou incapable de résister à plus fort que lui.

A travers l'Histoire de l'Humanité, les sociétés humaines ont été dominées par l'arbitraire. L'apparition du polythéisme puis du monothéisme ont soumis les sociétés humaines, les divisant en classes légitimées par la religion. Prenons pour exemple la société française pré-Révolution de 1789. La société était divisée en trois ordres qui étaient la noblesse, le clergé et le tiers-Etat. Ce dernier représentait quatre-vingts quinze pour cent de la société française et était le plus pauvre. L'inégalité entre les individus était justifiée par le Divin.

Mais l'Histoire comporte des exemples de lutte contre ces inégalités et le concept a évolué et pris de plus en plus de sens. Les courants philosophiques et politiques progressistes ont contribué à développer le concept d'égalité et à travailler à son application.

B/ Une évolution des sociétés humaines qui prend en compte les inégalités

Un des premiers exemples qui vient en tête lorsque l'on parle de prise en compte des inégalités est la démocratie athénienne. Chacun peut voter et le tirage au sort est même mis en place afin de contrer les jeux de pouvoir. Les décisions sont prises en commun à la majorité des votants.

Malgré tout, le Divin avait une grande place et la démocratie athénienne était limitée.

Le siècle des Lumières a permis la remise en question de l'influence de Dieu et de l'arbitraire dans les destins individuels. De manière concomitante arrive le contractualisme, porté par Jean-Jacques ROUSSEAU et Thomas Hobbes. Le contractualisme implique une perte de liberté au profit d'une protection de l'Etat. Même si l'on est loin de la prise en compte des inégalités, l'idée de faire partie d'une nation permet d'en prendre conscience. Puis arrive la Révolution de 1789 qui consacre l'idée à travers la devise de la France : Liberté, Egalité, Fraternité.

Au début du XIX^e siècle, deux ouvrages décrivent deux phénomènes liés, L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme de Max Weber et De la division du travail social d'Emile Durkheim. Le développement du capitalisme implique une division des tâches au sein de la société, la fragmente et crée des inégalités.

A la suite de la Seconde Guerre Mondiale, la France ~~met~~ met en place la Sécurité sociale, qui permet un accès à tous à des soins de santé à moindre coût.

A partir de l'après-guerre et l'arrivée de l'Etat-Providence, la France multiplie la mise en place de politiques visant à réduire les inégalités. La mise en place d'aides sociales, la construction de logements sociaux dans un contexte de développement économique rapide que sont les Trente Glorieuses permettent une hausse du niveau de vie et une réduction des inégalités.

Plus récemment, l'accès de quatre-vingts pour cent d'une classe d'âge à l'obtention du baccalauréat, les bourses d'études permettent un accès plus large des étudiants aux études supérieures.

S'ajoute à cela des lois pour les minorités : législation pour criminaliser le racisme, l'homophobie, les comportements

mixogynes. On peut ajouter à cela l'aménagement de l'espace public pour les personnes handicapées. Ainsi on voit donc que les politiques ont pu lutter contre les inégalités sociales, de genre, ou encore permettre l'accès des personnes à mobilité réduite à des endroits où elles ne pouvaient accéder auparavant.

Nous venons de voir que les humains ont de plus en plus considéré et pris en compte les inégalités à travers le temps. Ce faisant, ils ont mis en place des politiques visant à réduire ces inégalités. Ainsi, les inégalités sont constatées et comblées par des politiques sans chercher à les remettre en question, ce qui a provoqué des critiques et peut éventuellement appeler à des améliorations.

II Des critiques récurrentes et des améliorations possibles

A / Un concept critiqué à travers le temps

Lorsque nous parlons plus tôt des sociétés athéniennes et de leur pratique de la démocratie, il faut prendre en compte le fait que les femmes, les esclaves et les étrangers n'étaient pas pris en compte dans la participation à la société. Tout est donc une question de définition car d'un côté le vote peut paraître juste et égalitaire, d'un autre, l'exclusion de pans entiers de la société ne permet pas de parler d'égalité. Même si les Lumières ont contribué à faire prendre conscience des inégalités, La Fontaine décrit dans une de ses fables : "Que vous soyez riche ou pauvre, les juges de Cour vous feront blanc ou noir." Il montre donc que la société est inégalitaire, ici par l'argent.

Au XIX^e siècle, la Révolution Industrielle crée un creusement des inégalités. Pourtant, la démocratie a cours dans certains pays d'Europe. Cela fera dire à Mark Twain que "la démocratie, c'est l'oppression du peuple par le peuple." Malgré un système politique qui permettrait la participation de tous pour l'amélioration de la société pour tous, il y a des perdants, et la société reste profondément inégalitaire. Au même siècle, Henry David Thoreau, pionnier du concept de désobéissance civile, refusait de payer des impôts car il critiquait l'aspect oppressif de la société américaine.

D'autres courants se sont eux attaqués à ce qu'ils considéraient comme la racine des inégalités - la propriété.

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours : CPIP - Externe

Session : 2026

Epreuve : Composition

Date de l'épreuve : 27/10/2026

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

Les courants du Communisme libertaire et du Communisme autoritaire critiquent tous deux la possession des moyens de production par la classe capitaliste, concept qui s'est également développé au XIX^e siècle, avec des tentatives d'application au XX^e siècle.

Dans les années quatre-vingts, Pierre Bourdieu a critiqué l'école en postulant qu'elle reproduisait les inégalités sociales, et ce malgré les efforts politiques pour les gommer. Avec ses concepts de capital social, capital culturel et capital financier, il montre que les inégalités se reproduisent dans la société.

De nos jours, la société française est critiquée pour son retour à une société d'héritiers. L'ascenseur social semble également être en panne.

Au niveau mondial, quatre-vingts pour cent de la richesse est héritée.

B) Améliorations possibles

On vient de voir que le traitement des inégalités a subi de nombreuses critiques à travers le temps, malgré des actions qui ont clairement réduit les inégalités entre les individus.

Notre société possède des outils pertinents pour lutter contre les inégalités mais il arrive que certains ne soient pas appliqués. Nous pouvons prendre l'exemple de la loi Duflot sur la réquisition de logements vides qui si elle était appliquée permettrait de loger des familles sans-abri.

Plus récemment, la proposition de loi dite Zucman proposait de faire contribuer les plus hauts revenus à l'impôt

alors que ce n'est pas le cas actuellement.

Il faudrait mettre en place une troisième voie qui évite tout totalitarisme mais qui permettrait de réduire les inégalités dans un cadre.

Au terme de notre étude qui visait à répondre à la question "Sommes-nous tous égaux ?", nous avons pu voir dans une première partie que les sociétés humaines ont de plus en plus pris en compte les inégalités et mis en œuvre des actions pour tenter de les réduire, et dans un second temps que les critiques et les objections ont été nombreuses sans parvenir à les réduire également, mais que des pistes d'amélioration existent. Ainsi on peut dire que nous sommes égaux dans un certain cadre, que cela se fait au prix d'une partie de notre liberté mais que nous pouvons toujours faire mieux.

Toutefois, le contexte international a brutalement changé cette année dernière et il semblerait qu'un retour de la loi du plus fort soit à craindre. L'avenir nous le dira.

